

Le verre du site gallo-romain de la Prairie de Fort-Clan à Châtellerault (Vienne)

Laure SIMON¹

mots-clés : Gaule romaine, Centre-Ouest, récipients, verre, parure

Le site a été fouillé en 2007, sous la direction de Alexandra Hanry (Inrap). Il se situe à la confluence du Clain et de la Vienne et à proximité de l'agglomération antique de *Briva* (Vieux-Poitiers). Il a été exploré en deux espaces discontinus (Z1 et Z2), totalisant une surface de 5700 m².

L'occupation est avérée du I^{er} au IV^e s. La nature du site apparaît complexe, puisqu'elle pourrait avoir rempli plusieurs rôles : vocation domestique, artisanale, voire administrative.

Ce site a livré un modeste lot de verre (60 tessons). Il est dominé par les récipients (dont une pièce mosaïquée), mais on compte également du verre à vitre, de la parure (bracelet, perle), ainsi que quelques autres éléments (« agitateur », pion, tesselle).

Les récipients

Les formes ouvertes (**fig. 1**) sont représentées par quelques vases moulés (n° 1-5), mais surtout par des vases obtenus par soufflage (n° 6-18).

La verrerie moulée est notamment attestée par un exemplaire de vase mosaïqué (n° 1 ; Z2, contexte daté I^{er}-IV^e s.). Il associe des bandes de teinte bleu cobalt translucide, blanc opaque et rouge foncé opaque, ainsi que des points blanc opaque, au sein d'une matière incolore. Il s'agit d'un vase de présentation, assiette ou plat, dont le type précis ne peut être défini. De telles productions, présumées importées d'Italie, apparaissent à la période augustéenne et sont en vogue au cours de la première moitié du I^{er} s. de notre ère. Il s'agit de la seule pièce remarquable au sein de la verrerie de ce site.

Parmi les vases moulés, se trouvent également plusieurs exemplaires de coupes côtelées Isings 3 / AR 2 (n° 2-5 ; Z1 et Z2, contextes datés I^{er}-IV^e s.). Trois d'entre eux sont de « couleur naturelle » bleu-vert et bleu (n° 3-5), un tesson est jaune ambré à brun (n° 2). Ces solides coupes, également originaires d'Italie, sont en usage tout au long du I^{er} s., les formes de teinte soutenue comme le n° 2 étant plus spécifiques de la première moitié du siècle.

Les autres formes ouvertes ont toutes été soufflées à la volée.

Un gobelet bleu-vert présente une ouverture évasée avec un bord épaissi et arrondi au feu (n° 6 ; Z1, contexte de la période tibéro-claudienne au milieu du II^e s.). Il est à rapprocher de la famille des gobelets carénés Isings 36b, bien attestés

dans la région. Ils sont en usage dans la seconde moitié du I^{er} et au cours du II^e s. C'est peut-être aussi le cas du récipient n° 7 (Z1 ; contexte daté de la fin du I^{er} s.), bien qu'une identification en tant qu'entonnoir ne puisse être exclue, correspondant alors au type Isings 74 / AR 105, daté du milieu du I^{er} s. au premier quart du II^e s.

Le tesson de gobelet avec carène marquée n° 8 (Z2 ; contexte de la fin du I^{er} - début du II^e s.) ne peut être attribué à un type précis (Isings 36b également ?), tout comme les fragments n° 9 (Z2 ; contexte daté I^{er}-IV^e s.) et 10 (Z2 ; contexte de la période flavienne à la première moitié du II^e s.), qu'on rapprochera, à titre d'hypothèse, de la gamme des gobelets. La paroi de ces deux derniers est ornée d'un décor fait de lignes finement gravées. Notons que les fragments n° 8 et 9 sont en verre coloré (bleu outremer et vert émeraude) qui caractérise principalement les productions du I^{er} s.

Parmi les gobelets, il est encore possible de rajouter deux individus, tous deux de teinte verte. Ils sont attestés par leur pied, formé par repli (n° 11-12 ; respectivement Z1, contexte daté I^{er}-IV^e s. et Z2, contexte de la fin du III^e - début du IV^e s.). Ils peuvent avoir appartenu à plusieurs types, que l'on situe dans le courant des I^{er} et II^e s. Le fond n° 12, conservé sur tout son pourtour, semble par ailleurs retaillé (remploi ?).

Un gobelet cylindrique incolore appartient à une série de productions plus récentes, que l'on rencontre du milieu du II^e s. au courant du III^e s. (n° 13 ; Z2, intrusif dans un contexte I^{er} s.). Il s'agit du type Isings 85b / AR 98, dans une variante ornée de fins filets appliqués.

Une autre série de vases ouverts se caractérise par un bord incurvé à extrémité découpée et laissée brute (n° 14-17). Il s'agit des productions les plus récentes de ce corpus. Trois d'entre elles sont incolores (n° 14, 16-17), une autre de teinte verte (n° 15).

Les gobelets n° 14-15 (respectivement Z1, contexte du milieu du IV^e s. et Z2, contexte à la transition III^e-IV^e s.) peuvent répondre au type Isings 106 / AR 64.1/66.1, qui présente une base apode ou encore au type Isings 109 / AR 70, avec un pied formé par repli. Ces modèles sont caractéristiques du IV^e s., avec une apparition dès la fin du III^e s. et des prolongements possibles au début du V^e s.

Les bols n° 16-17 relèvent du type Isings 96 / AR

Note

¹ Inrap et UMR 6566 CReAAH « Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire », laure.simon@inrap.fr.

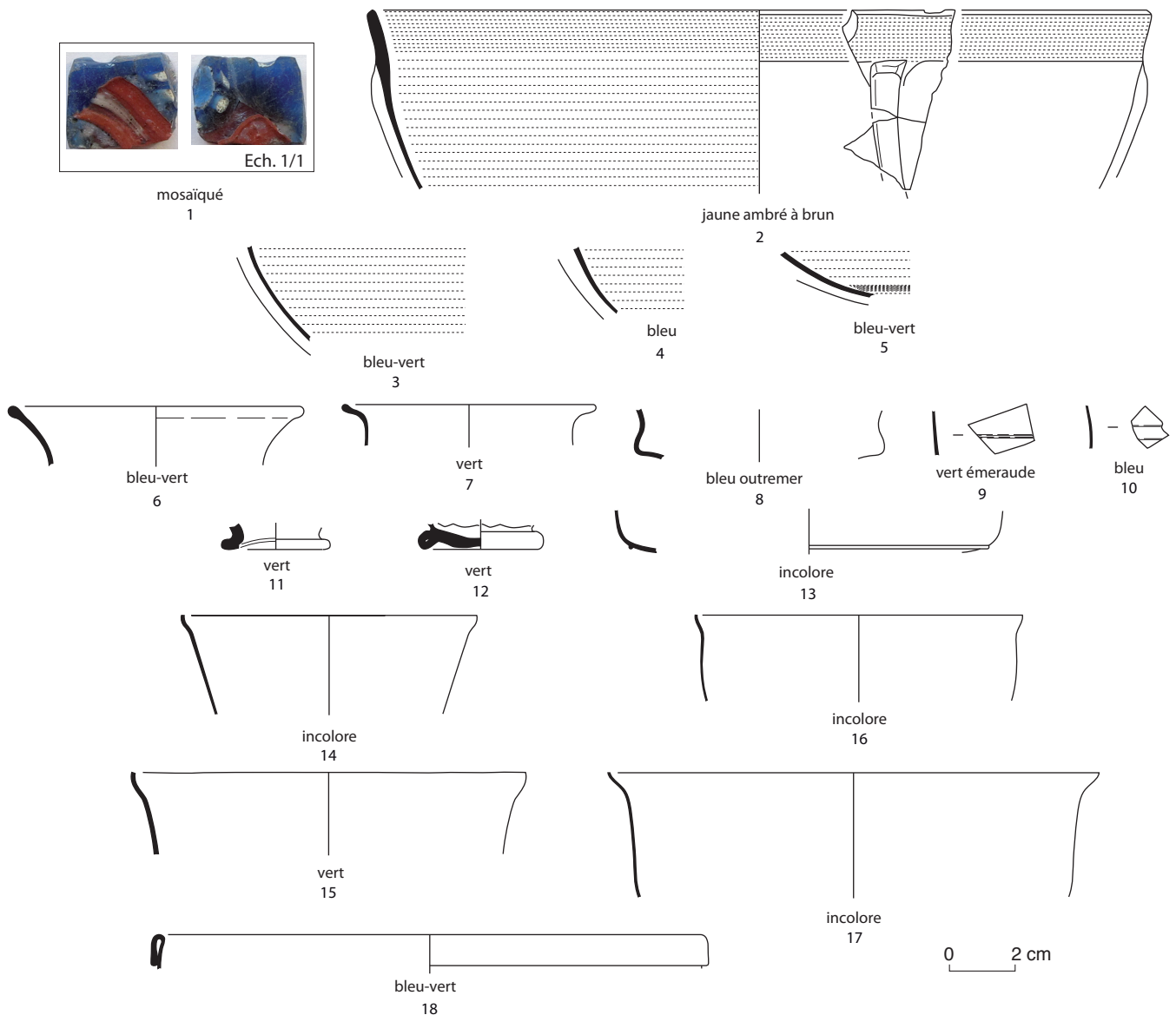


Fig. 1 Châtelleraut (Vienne), récipients (formes ouvertes)
(© Laure Simon, Inrap).

60.1, connu à partir de la deuxième moitié / dernier tiers du III^e s. et qui reste en vogue jusqu'à la fin du IV^e s./début du V^e s. Un large récipient bleu-vert à bord ourlé externe clôt la série des formes ouvertes (n° 18 ; Z2, contexte de la fin du I^{er} s. - première moitié du II^e s.). Il correspond au bord d'une assiette à paroi verticale de type Isings 45 / AR 107, en usage de la période claudienne à la fin du I^{er} s./début du II^e s.

Les formes fermées (fig. 2) montrent une plus faible représentation que les précédentes. Toutes ont été soufflées (n° 19-24), parfois dans un moule (n° 24).

On distingue un goulot de cruche indéterminée de teinte brun ambré (n° 19 ; Z2, contexte de la fin du I^{er} s. - première moitié du II^e s., associé au vase n°18), vraisemblablement à attribuer aux productions du I^{er} s. Un autre, de teinte verte (n° 20 ; Z2, contexte daté des I^{er}-III^e s.), ne peut pas non plus être précisément identifié.

Un pot bleu-vert, présentant un départ de panse globulaire et une large ouverture à extrémité arrondie répond au type Isings 94 / AR 104 (n° 21 ; contexte daté I^{er}-IV^e s.), daté de la deuxième

moitié du I^{er} s. au courant du III^e s. Un fond jaune-vert, marqué de traces d'outil pourrait, lui aussi, avoir appartenu à un pot de même type (n° 23 ; contexte daté I^{er}-IV^e s.).

Le bord d'une petite bouteille (voire cruche) est en verre bleu-vert (n° 22 ; contexte daté de la période flavienne à la première moitié du II^e s.). Il peut correspondre à différents types et seule une datation large peut lui être attribuée, du milieu du I^{er} s. au courant du III^e s. Il en est de même pour le fond n° 24 (Z1, contexte du début du IV^e s.), qui résulte du bris d'un récipient à panse de section carrée ou rectangulaire, bouteille ou pot. Il est aussi de teinte bleu-vert.

Le verre à vitre (fig. 2)

Un seul fragment représente cette catégorie (n° 25 ; Z2, contexte daté I^{er}-IV^e s.). Il est de teinte bleu-vert et caractéristique de la technique du coulage-étirage, employée au cours du Haut-Empire (Foy, Fontaine 2008). Sa présence atteste ainsi le recours à des panneaux vitrés sur le site, au sein des maçonneries d'au moins un bâtiment de la zone 2.

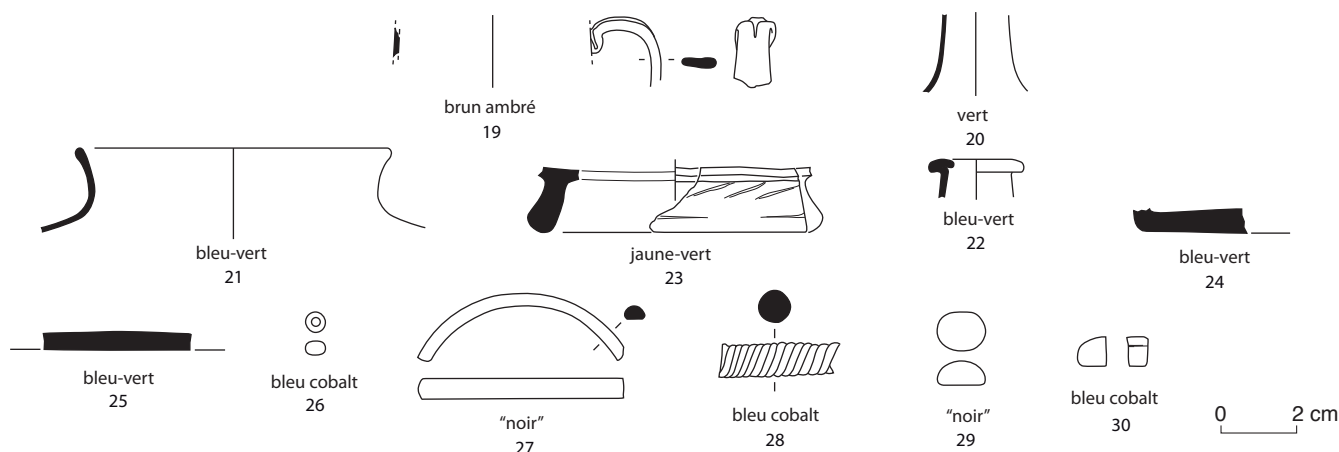


Fig. 2 Châtellerault (Vienne), récipients (formes fermées), verre à vitre, parure, varia. (© Laure Simon, Inrap).

La parure (fig. 2)

Cette catégorie d'objet est représentée par une perle (n° 26), ainsi qu'un fragment de bracelet (n° 27).

La perle (Z2, contexte de la première moitié du I^{er} s.), de teinte bleu cobalt, est de petit module et de forme annulaire. Elle relève du type Riha 11.8, largement attesté tout au long de l'Empire.

Le bracelet (Z2, contexte du milieu du IV^e s.), réalisé dans une matière vitreuse sombre apparaissant noire, montre une section en D. Il est fragmentaire, mais devait appartenir à un modèle fermé, à savoir au type D de la classification de P. Cosyns, comme le montre l'association de plusieurs critères : forme bien circulaire, largeur régulière et étroite (sous-type D1, non décoré). Ce type est caractéristique de la période tardoromaine et plus précisément après les années 350/360 (Cosyns 2011, 151-152). Notons qu'il a été découvert en association avec des récipients en verre en usage principalement au cours du IV^e s. (fig. 1, n° 14, 17).

Divers (fig. 2)

Un fragment d'une baguette rectiligne de section circulaire, enroulée sur elle-même, en verre teinté bleu cobalt, doit être interprété comme une portion d'agitateur (n° 28 ; Z2, contexte daté de la fin du I^{er} s. - début du II^e s., associé au vase n°8). A ces objets sont attribués la fonction principale de mélanger des produits cosmétiques ou de se parfumer. Ils sont datés du I^{er} s. (Foy 2010, 466). Un pion de jeu plano-convexe a également été recueilli (n° 29 ; Z2?, contexte non daté). Il a été réalisé dans une teinte foncée apparaissant noire. Ces éléments se rencontrent tout au long de la période gallo-romaine, mais surtout entre les années 50 et 150 en verre « noir » (Cosyns 2011, 171).

Signalons, enfin, la présence d'un petit fragment de tesselle de couleur bleu cobalt opaque (n° 30 ; Z1, contexte du III^e s., associé au vase n°16). Il s'agit du seul indice qui pourrait témoigner de la présence d'une mosaïque en ce lieu, à moins qu'il ne s'agisse d'un élément déplacé.

Conclusion

Ce modeste ensemble de verrerie permet de documenter une région encore méconnue pour ce type de mobilier en contexte domestique². L'essentiel concerne des récipients qui s'avèrent être principalement d'usage courant et majoritairement destinés au service de table. Des tessons de vitre, éléments de parure et divers autres artefacts complètent le lot, attestant par là-même la diversité des usages du verre. Leur utilisation couvre toute la période gallo-romaine, bien que le Haut-Empire soit le mieux représenté.

Bibliographie

- Cosyns 2011** : Cosyns (P.) : *The production, distribution and consumption of black glass in the Roman Empire during the 1st - 5th century AD, An archaeological, archaeometric and historical approach*, Brussels, 2011 (Thèse inédite)
- Foy, Fontaine 2008** : Foy (D.), Fontaine (Ch.) : « Diversité et évolution des vitrages de l'Antiquité et du haut Moyen Âge. Un état de la question », *Gallia*, 65, 2008, 405-459.
- Foy 2010** : Foy (D.) : *Les verres antiques d'Arles, La collection du musée départemental Arles antique*, Ed. Errance/Musée départemental Arles antique, Paris, 2010.
- Isings 1957** : Isings (C.) : *Roman Glass from Dated Finds*, Groningen-Djakarta, 1957.
- Riha 1990** : Riha (E.) : *Der römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst*, Augst, 1990 (Forschungen in Augst, 10).
- Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Augst, 1991, 2 vol. (Forschungen in Augst, 13).

Note

2 Répartition entre les zones du site

La Zone 1 a livré un plus faible nombre d'éléments que la Zone 2 (19 fragments pour l'une, 41 tessons pour l'autre), conséquence logique de la plus forte densité d'occupation dans la Zone 2.

Dans la Zone 1 sont attestés des éléments relevant tant du Haut-Empire que du Bas-Empire, tandis que seules des pièces du Haut-Empire ont été identifiées au sein de la Zone 2. Cependant, des tessons informes avec une qualité de matière caractéristique du Bas-Empire, ont également été relevés dans la Zone 2.

Il apparaît ainsi que la verrerie a bel et bien été employée dans les deux zones tout au long de leur occupation, même si la période la plus récente est moins perceptible.

afav

Association Française pour l'Archéologie du Verre

2
0
1
5

Paris, 29^e Rencontres (2014)



Siège social : C/o Les Arts Décoratifs - Musée des Arts Décoratifs - Département du Verre
107 rue de Rivoli, 75001 PARIS
<http://www.afaverre.fr>

Au sommaire de ce numéro



- 2** Sommaire
- 4** Éditorial
- 9** *Brut C.*
État de la recherche sur le verre archéologique trouvé à Paris.
- 13** *Arveiller V., Vanpeene N.*
Essai de synthèse sur le verre antique trouvé à Paris.
- 20** *Roussel-Ode J.*
Des verres antiques mosaïqués à damiers à Alba-la-Romaine (Ardèche).
- 22** *Excoffon P., Foy D., Roussel-Ode J.*
Les verres de l'îlot Camelin à Fréjus (Var). Un aperçu du mobilier des I^{er} et II^e siècles apr. J.-C.
- 32** *Klein M.*
Un encrier romain de Mayence (Mainz- *Mogontiacum*) en Germanie supérieure.
- 36** *Foy D.*
Le verre romain du secteur des Ferrailleurs à Toulon, quartier Besagne-Dutasta.
- 40** *Eristov H.*
Des verres dans un décor mural de *Lutèce*.
- 41** *Simon L.*
Le verre et ses substituts, le site gallo-romain de Mallemort-sur-Corrèze (Corrèze).
- 44** *Guérit M., Ferber E.*
Découverte de deux ateliers de verriers de la fin du II^e et du début du III^e siècle au Pègue (Drôme).
- 50** *Simon L.*
Le verre du site gallo-romain de la Prairie de Fort-Clan à Châtellerault (Vienne).
- 53** *Mandrizzato L.*
A note on vasa diatreta / cage cups in *Aquileia*.
- 56** *Brut C.*
La verrerie du haut Moyen Âge à Paris. Un état de la question.
- 61** *Foy D.*
À propos de quelques verreries des VIII^e - X^e siècles du Midi de la France.
- 66** *Raux S., Gratuze B., Langlois J.-Y., Coffineau E.*
Indices d'une production verrière du X^e siècle à La Milesse (Sarthe).
- 71** *Roussel-Ode J.*
Deux vases en verre d'époque médiévale découverts à Saillans (Drôme).
- 73** *Pactat I., Gratuze B., Derbois M.*
Un atelier de verre carolingien à Méry, "ZAC Nouvelle-France" (Oise).
- 79** *Weiss V.*
Cartographie des verriers parisiens (XII^e-XVIII^e siècles)
- 88** *Lagabrielle S., Velde Br.*
Le verre des vitraux de la Sainte-Chapelle (1243-1248) : l'apport des analyses
- 92** *Berthon A., Caillot I.*
Le verre du Carreau du Temple, Paris (3^e arr.), présentation des ensembles clos (XIV^e - XVIII^e siècles).
- 97** *Vanriest E.*
La verrerie de Paris (1597-1610).
- 101** *Lefrancq J.*
A propos d'un article récent : la coupe fragmentaire en verre façon de Venise, gravée d'un texte en néerlandais, trouvée dans les fouilles de la cour Napoléon du Louvre.
- 104** *Mérigot E.*
Les Raux, une famille d'émailleurs parisiens, du règne de Louis XIV au siècle des Lumières.
- 105** *Mérigot E.*
Charles François Hazard, émailleur oculiste (1758-1812) et son père Louis François Hazard (1728-1802), cordonnier.
- 106** *Palaude S.*
La thévenotte, célèbre bouteille parisienne axonaise d'Ancien Régime.
- 109** *Carré A.-L.*
Les collections de verrerie au Musée des arts et métiers.
- 113** *Cho S. M.*
Jean Luce et le renouveau du service de table à Paris dans l'entre-deux-guerres.
- 117** *Ayroles V.*
Commerce et diffusion de la verrerie d'art à Paris au XX^e siècle.
- 121** *Rolland J.*
Expérimentation archéologique : fabrication de parures celtiques à partir d'un bloc de verre brut daté de la fin du III^e siècle av. J.-C. provenant de l'épave des Sanguinaires A.
- 124** *Fontaine-Hodiamont Ch., collab. Kappes M., Leroy-Lafaurie P.*
Du sol à l'atelier de restauration : conseils pour la sauvegarde temporaire des verres archéologiques.
Fiche technique : Les gestes qui sauvent, les gestes qui tuent...
- 131** *Garnier N.*
À la recherche du contenu des objets archéologiques en verre par les analyses chimiques.
Fiche méthodologique.
- 140** Projet Veinar
- 145** Nouveautés, Actualités, Addenda
- 152** Nouvelles parutions et bibliographie récente
- 159** Assemblée générale
- 161** *In Memoriam*
- 163** Liste des membres et correspondants
- 165** Travaux universitaires, Annonces